

ETC



## Au-delà de la performance

Sylvie Tourangeau, *Migratoire*, Sylviane Poirier Art Contemporain, Montréal. 31 mai - 29 juin 2003

Marie-France Beaudoin

Number 64, December 2003, January–February 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/35402ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

### ISSN

0835-7641 (print)

1923-3205 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Beaudoin, M.-F. (2003). Review of [Au-delà de la performance / Sylvie Tourangeau, *Migratoire*, Sylviane Poirier Art Contemporain, Montréal. 31 mai - 29 juin 2003]. *ETC*, (64), 45–46.

Montréal

## AU-DELÀ DE LA PERFORMANCE

Sylvie Tourangeau, *Migratoire*, Sylviane Poirier Art Contemporain, Montréal. 31 mai - 29 juin 2003

« Joliette, janvier 2003... cahier d'atelier de l'été dernier : « j'ai fait les appel(s) à l'aigle pour développer le pouvoir d'appeler et celui de faire venir ». Je sais maintenant la différence. »

Sylvie Tourangeau, *Appel(s) à l'aigle*, livre d'artiste, 2003<sup>1</sup>

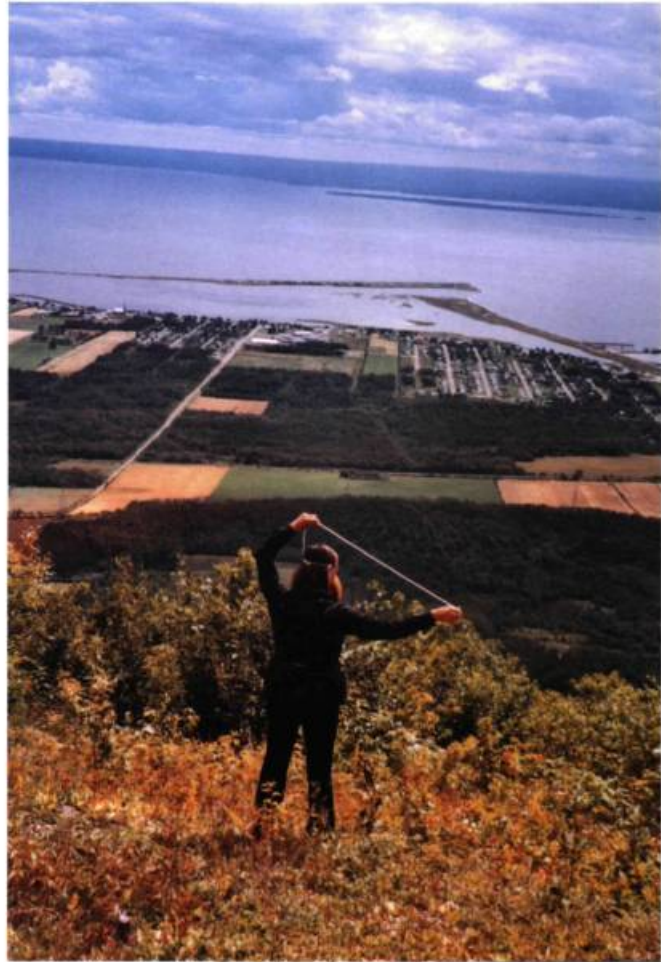
Il est rare de voir de la performance en galerie, encore plus rare en galerie commerciale. Cela n'a pas empêché l'artiste Sylvie Tourangeau et la galériste Sylviane Poirier de prendre le pari et de proposer au public l'exposition *Migratoire*.

Lors de son expérience au Musée d'art de Joliette, où elle a présenté une exposition rétrospective en 1998, Sylvie Tourangeau a observé que le performatif continue d'opérer au-delà de la performance. Suite à ce constat, elle fait le choix de proposer à une galerie commerciale le projet d'un livre d'artiste, tant pour souligner ses vingt-cinq ans de carrière artistique que pour s'ancrer, après des années de mouvance à travers une grande diversité de territoires. La galerie Sylviane Poirier Art Contemporain répond avec enthousiasme à cette proposition et va jusqu'à collaborer à l'édition du livre d'artiste.

Dans cette foulée, un projet d'exposition émerge et conduit à *Migratoire*. Sept œuvres relatives à des performances antérieures sont réunies : le livre d'artiste *Appel(S) à l'Aigle*, 2003, la photographie *Le bâton aligneur*, 2003, le boîtier *Plumes de vision*, 2003 (cette œuvre peut être complétée par la réalisation d'une performance privée par l'artiste en galerie), la sculpture *Migratoire*, 2003, deux œuvres installatives *En cours*, 1997 et *La légèreté du cœur*, 1998, de même qu'une vidéo de Johane Fréchette, *Sylvie héronise*, 2003, une sélection d'instant de la performance *J'héronise* de 2001.

*Migratoire* est l'histoire de déplacements : déplacement du performatif de la performance à l'objet, déplacement de l'artiste dans l'espace-temps de la performance au lieu circonscrit de la galerie, migration de la présence de l'artiste de la scène vers l'œuvre.

Le livre d'artiste *Appel(s) à l'aigle* est l'œuvre centrale, le fil conducteur à partir duquel l'artiste a fait les choix pour l'exposition. Il est issu d'une résidence en art performance où elle était lors du symposium H2°Ma Terre, à Carleton en 2002. Cette œuvre est la synthèse de sa recherche et de sa démarche antérieure, l'approfondissement de la notion de présence et l'amorce d'une nouvelle approche de l'artiste pour entrer en relation avec son public. Un courant de la



théorie de l'art soutient qu'« il ne pourrait y avoir d'acte artistique sans qu'il y ait engagement du sujet »<sup>2</sup>. L'engagement de Sylvie Tourangeau se manifeste par l'intensité de la présence et des gestes que nous lui reconnaissons dans ses performances et qui étonne à nouveau dans les œuvres de *Migratoire*. Elle qui a si bien su « appeler » cherche maintenant à « faire venir » le public vers elle, dans la réalisation de l'acte artistique.

Avec *Le bâton aligneur* (2003), photographie d'un instant d'action issu de la performance *Une autre vie* (1994), nous sommes devant l'artiste représentée de dos, attelée à un bâton qui fait écho à sa colonne vertébrale. Par cette contrainte à l'axe vertical de son corps, sa présence entière devant son public est soulignée et affirmée. L'œuvre *En cours* (1997) représente aussi l'artiste de dos, accroupie cette fois dans une position d'humilité, qu'on peut lire aussi comme un geste de recueillement. Nous pouvons y voir un duo de présence : verticalité, grandeur nature, représenta-



Sylvie Tourangeau, Action *Plumes de vision* (en six étapes) dans *Appel à l'aigle n° 2*. Mont Saint-Joseph, 2002. Tirages vidéo : Thomas Laporte.

tion de l'affirmation de soi et l'affirmation qui se donne à voir sous forme d'offrande, toute recueillie. Nous retrouvons de telles dualités, voire même des paradoxes, unis dans plusieurs œuvres de Sylvie Tourangeau et au cœur de ses performances. *J'héronise*, action réalisée lors d'une résidence d'artiste à Hull en 2001, en est un exemple. En pleine verticalité, agrémentée de quelques attributs qui évoquent sommairement le héron, l'artiste se place dans différents lieux publics de la ville, où personne ne connaît ses intentions. L'état de méditation et de contemplation qu'elle atteint lui permet d'assumer sa vulnérabilité face aux réactions imprévues des passants. Ces moments de dignité, retracés dans l'excellente vidéo de Johane Fréchette, *Sylvie héronise*, 2003, ont quelque chose de sacré. Isadora Duncan a bien dit que « le corps est ce qui est de plus sacré ». Cette notion est omniprésente dans l'œuvre de Sylvie Tourangeau. Cette artiste questionne aussi la limite entre l'art et la vie. C'est l'humain derrière la pratique qu'elle ose représenter dans *La légèreté du cœur* (1993). Différents éléments de l'action de performance du même nom, exécutée à plusieurs reprises depuis 1988, composent cette œuvre installative, notamment l'image vidéo tirée de l'édition 1995. L'artiste s'y dévoile en donnant à voir à la fois sa lourde peine et l'espoir qui peut s'en dégager et que portent les plumes qui s'envolent. L'importance de donner à voir se retrouve aussi dans *Plumes de vision* (2003), qui cristallise un fragment d'une action dans le cadre de la résidence *Appel(s) à l'Aigle*. Le public peut se procurer ce boîtier qui sert d'écrin à deux plumes; suivant les directives de l'artiste, elles sont utilisées pour donner « une nouvelle clarté de la vision »<sup>3</sup>, objectif même de l'œuvre d'art. Intensité de présence, le corps du performeur ancré sur la scène dans toute son autorisation d'être là, et

d'être fragile, vulnérable et solide à la fois, suspendu dans l'espace juste au-dessus. Ainsi pouvons-nous décrire l'essentiel de l'exposition *Migratoire* et de l'œuvre sculpturale *Migratoire*, réalisée pour une action lors d'une résidence d'artiste à Saint-Jean-Port-Joli, en 1998. Cette pièce est d'une étonnante simplicité : plusieurs exemplaires d'une silhouette qui profile tantôt un cœur, tantôt une aile ou un dos nous ramènent aux œuvres voisines, et au sol, des cothurnes grossièrement sculptées. Surélevés sur ces chaussures spéciales, les comédiens du théâtre grec devenaient à la fois plus visibles, imposants, et empreints d'une certaine irréalité. Serait-ce encore un questionnement proposé au spectateur, concernant la frontière entre le performatif et la théâtralité, entre réel et ir-réel?

Bien qu'issus de performances passées, les objets offerts au regard dans cette exposition n'y sont pas comme artefacts ou traces de ce qui a été, mais bien en tant qu'œuvres porteuses de sens. Telle une offrande sur l'autel, Sylvie Tourangeau saisit sa présence pour qu'intervienne le moment où « ça est »<sup>4</sup>, là où il y a art. *Migratoire* met en évidence ce déplacement d'une présence éphémère à l'œuvre-présence. Ainsi s'incarne et se définit le performatif, une responsabilité de l'artiste envers son public face à l'acte artistique.

MARIE-FRANCE BEAUDOIN

#### NOTES

- <sup>1</sup> Sylvie Tourangeau, *Appel(s) à l'aigle*, livre d'artiste, Montréal, 2003.
- <sup>2</sup> Jean-Émile Verdier, *Là où ça est doit advenir le je*, catalogue d'exposition tenue à la Galerie de l'UQAM, Montréal, 2000, p. 14.
- <sup>3</sup> Sylvie Tourangeau, *Appel(s) à l'aigle*, livre d'artiste, Montréal, 2003.
- <sup>4</sup> Jean-Émile Verdier, *Là où ça est doit advenir le je*, titre du catalogue d'exposition et de l'exposition tenue à la Galerie de l'UQAM, Montréal, 2000.